

la Nation Britannique, l'honneur & l'intérêt desquels sont toujours inséparables.

Nous sommes entierement persuadez, que les Traitez dans lesquels V. M. est entrée, n'ont été faits dans d'autres vûes, que de maintenir la balance du pouvoir dans l'Europe, & mettre à couvert les possessions de la Couronne de la Grande-Bretagne, & tous les droits & privileges, que nous sommes en droit de prétendre ; Et nous reconnoissons avec gratitude la sagesse & la bonté de V. M., en nous procurant tous ces avantages, sans les fraix & les hazards d'une guerre.

Nous sommes fort sensibles aux grandes difficultés que V. M. a rencontré, en conduisant un si grand & si glorieux ouvrage à une si heureuse fin. Les grands obstacles, procedans de diverses prétentions & jalousies durant le cours de ces négociations, qui paroissentoit invincibles, sont par la prudence & la constance de V. M. surmontés, & dans un tems qu'une guerre paroissoit inévitable, l'établissement de la Succession de Dom Carlos dans les Etats de Toscane & de Parme, a été tranquillement accompli, & la tranquillité generale de l'Europe conservée par le poids & le crédit des négociations de V. M.

Par ce moyen V. M. a débarassé non seulement cette Nation, mais toute l'Europe, de l'état incertain où nous avons été plusieurs années, & cela par des moyens les plus honorables à V. M., conformes aux engagements précédens, & sans le moindre préjudice à aucun Prince ou Puissance de l'Europe. Et nous assurons humblement V. M., qu'ayant le plus grand sentiment des grandes benedictions, dont nous avons joui pendant le cours du regne de V. M., & combien nôtre present bonheur est dû à vôtre amour & soin paternel pour vôtre Peuple, nous voulons aussi avec la plus grande joye accorder les Subsides nécessaires

pour